

À Paris, Pauline Jacquard nous ouvre les portes de son appartement

La costumière et peintre en décor a reçu l'équipe de Milk dans son 46m² esprit « maison de campagne » où elle vit avec sa fille Emmanuelle.



Comprendre l'âme du lieu pour mieux l'habiter, créer un univers cohérent, prendre en compte l'époque, y mettre un peu de soi. **Pauline Jacquard**, costumière et peintre en décor, a toujours conçu ses intérieurs de la même façon qu'elle imaginerait une fresque ou les tenues d'un personnage. Avec du respect pour l'existant, une précision dans les détails, un amour pour le fait-main, et une créativité presque sans limite. Un principe déjà appliqué dans son précédent lieu de vie à Bruxelles et, aujourd'hui, dans son appartement parisien, un studio de 46m² situé entre le Canal Saint Martin et le quartier Goncourt. " *J'essaye toujours de m'adapter aux espaces, même s'ils sont totalement différents les uns des autres. Par exemple à Bruxelles, j'avais un appartement plus récent, années 1930, où j'avais peint à même le parquet un faux tapis persan.*



Investi il y a 4 ans par Pauline et sa fille Emmanuelle, 9 ans, cet appartement appartenait auparavant à une vieille dame qui y était née et y avait vécu toute sa vie. La jeune femme découvre alors un lieu " dans son jus, une seule et même pièce traversante, mais au charme et au potentiel évident. " *Les fenêtres côté chambre ne fermaient plus et l'état général laissait vraiment à désirer. Mais j'ai eu un coup de coeur pour l'atmosphère qui s'en dégageait, j'avais l'impression d'être dans une maison de campagne.*





La jeune femme repense alors intégralement l'espace à son goût, épaulée d'abord par un ami Compagnon du Devoir, puis seule, maîtrisant désormais l'application d'enduit aussi bien que l'électricité ! De l'existant, elle a conservé la distribution de l'espace, l'évier en céramique et le carrelage mosaïque de la cuisine. Le reste est sa propre interprétation de ce lieu de vie atypique. Une moquette 100% laine de chez [Codimat](#) tirant sur le kaki, l'ocre et le mordoré recouvre le sol, un trio de chaises seventies en plastique moulé vert bouteille entourent la table circulaire en verre, une banquette en velours chinées s'impose dans le coin salon. Les murs sont habillés de tissus, tentures et rideaux, de cadres, et même, d'une peinture murale réalisée par Pauline un jour de grand ennui. Un marbre en trompe l'oeil s'accordant à une commode massive, vestige de l'ancienne propriétaire et transformée par Pauline à la seule force de son pinceau et de quelques nuances de peinture à l'huile en un meuble semblant taillé dans la malachite. Dans la cuisine, le papier peint et les rideaux du même motif, une création de Mathias Kiss pour Pierre Frey, inspirent le mouvement et apportent une excentricité bienvenue à cette pièce. Ici, pas de place pour le vide et le minimalisme. Pauline joue au contraire à merveille la carte des assemblages audacieux et de l'accumulation. *" J'ai essayé de garder l'esprit de cet endroit, que je vois à la croisée d'une maison de vieille dame et d'une maison de petite fille. Et je pense d'ailleurs que c'est un peu ce que je suis. Avec une touche un peu plus brutaliste à certains endroits.*





Cette "bulle", comme Pauline aime qualifier son nid parisien, elle l'a aussi imaginé pour y vivre en harmonie avec Emmanuelle, quand cette dernière n'est pas chez son père à quelques pas de là. " Il y avait cet enjeu de me dire que ce serait notre premier appartement de filles. Je veux qu'elle en garde un bon souvenir. Je veux que quand elle vient à la maison, elle se sente à l'aise même si c'est petit. Au fond du studio, côté chambre, un renforcement telle petite niche donne l'impression d'avoir été creusée sur-mesure pour le lit en hauteur de la fillette. Un coin qu'elle a investi de ses posters, de la couleur rose et de ses breloques fétiches. Aucune cloison ne la sépare complètement de l'espace chambre de Pauline, où même de l'espace de vie. Et c'est tant mieux ! Emmanuelle n'aime rien tant que de s'endormir bercée au son de la voix de sa mère ou de ses amis, lorsque celle-ci reçoit en fin de journée ou organise un dîner. Autre recoin favoris du tandem, la banquette sous la fenêtre qui donnent sur une petite terrasse privative et arborée, où mère et fille aiment s'installer pour lire, collées tête-bêche l'une à l'autre sous un plaid. Une véritable bulle de douceur.



Diaporama de photos :

<https://www.milkmagazine.net/article/a-paris-pauline-jacquard-nous-ouvre-les-portes-de-son-appartement/>